

Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



• Conseil spécialisé Filières Laitières / 24 juin 2014

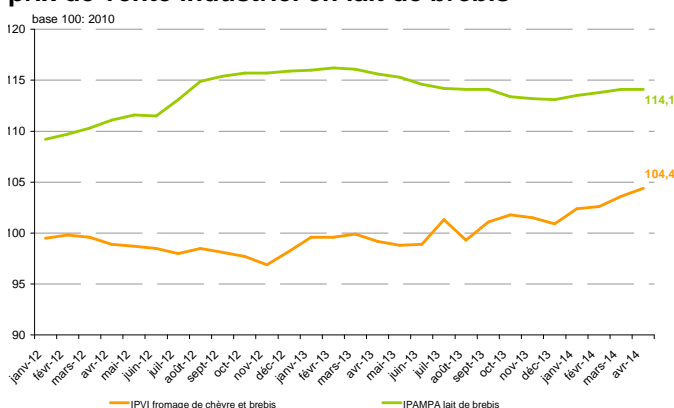
Lait de brebis

Des coûts de production qui repartent légèrement à la hausse depuis le début de la campagne 2013-2014

Entre les mois de novembre 2013 et avril 2014 l'indice IPAMPA modélisant les coûts de production a augmenté de 1 point passant de 113,2 à 114,1. Fin 2013 les coûts de production étaient en baisse après avoir atteint un niveau record en février du fait d'un manque de disponibilités fourragères et d'une hausse du prix des aliments achetés. Depuis le début de la campagne fourragère 2014, les niveaux de pousse de l'herbe sont supérieurs à la normale ; ils bénéficient de conditions climatiques particulièrement douces et pluvieuses depuis le début de l'année. On note un ralentissement de la production d'herbe au mois de mai du aux moindres précipitations.

Parallèlement, l'indice IPVI calculé par l'INSEE et modélisant les prix industriels pour les fromages de brebis et chèvre est en hausse de 2 points depuis le début de l'année 2014. Il s'agit d'une hausse moins forte que l'indice IPVI fromages de chèvre uniquement.

Évolution de l'indice des coûts de production et du prix de vente industriel en lait de brebis



Source : FranceAgriMer d'après INSEE et institut de l'élevage

Union Européenne : recul de l'offre et hausse des prix à la production

En Italie, d'après ISMEA, les coûts de production pour les fromages de brebis augmentent fortement depuis novembre 2013. Parallèlement, on assiste à une contraction de l'offre résultant de difficultés climatiques (sécheresse) et sanitaires (FCO en 2013). La conséquence est une hausse des prix à la production du lait de brebis de 13 % en 12 mois (88,7 €/HI) ainsi qu'une hausse du prix à la production du Pecorino Romano.

En Espagne, le prix du lait de brebis a également augmenté depuis le début de l'année (+ 3 % dans la province de Castilla la Mancha, et + 4 % dans la province de Léon). Les prix sont tirés à la hausse par le recul du cheptel espagnol de brebis laitières et par la forte progression des prix du lait de chèvre dont la production est en baisse.

Les achats des ménages chutent après une bonne progression en 2013

Sur les 5 premières périodes de l'année se terminant le 18 mai 2014, les achats des ménages en fromages de brebis ont reculé de 3,8 % en volume par rapport à la même période l'année dernière selon Kantar Wordpanel. Ce recul concerne à la fois les fromages à pâtes pressées non cuites (- 2,2 %) et le Roquefort (- 27,2 %). Les prix de vente sont stables par rapport à 2013, à 15,33 €/kg en moyenne sur l'ensemble des fromages de brebis.

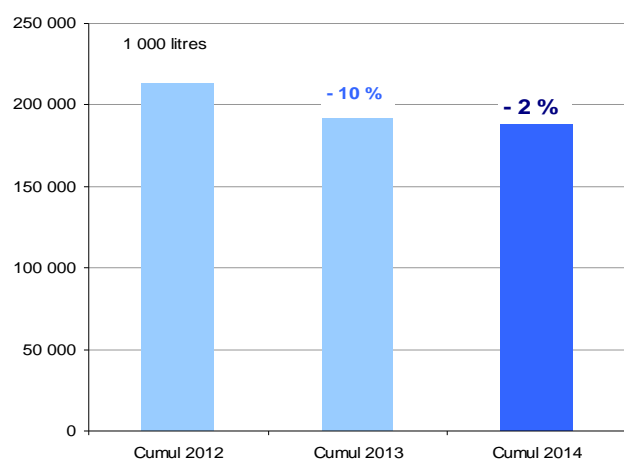
A noter, la hausse de 16 % des achats de fromages de brebis à la coupe. Ces fromages représentent depuis le début de l'année 21% des volumes achetés alors qu'ils ne représentaient que 18% des volumes en 2013. Cette catégorie est en hausse pour la deuxième année consécutive. Les achats de fromages à pâtes fraîches progressent également de 6,6%, bénéficiant d'un printemps précoce et de prix en forte baisse à 9,40 €/kg (- 3,8 %).

Lait de chèvre

Un moindre recul de la collecte début 2014

Selon le sondage hebdomadaire réalisé par FranceAgriMer (panel d'entreprises représentant 78 % de la collecte 2012), 188 millions de litres de lait de chèvre ont été collectés entre janvier et mai 2014, contre 192 millions en 2013. Ainsi, le repli de la collecte de lait de chèvre semble se ralentir depuis début 2014 : - 2 % sur les 5 premiers mois 2014, contre - 10 % l'année dernière sur la même période.

Évolution de la collecte de lait de chèvre (Cumul à la semaine 22)



Source : Sondage lait de chèvre - FranceAgriMer

Une hausse du prix du lait de chèvre

Selon l'Institut de l'élevage, le prix du lait de chèvre au stade producteur continue sa progression amorcée en 2013. Le prix de base a augmenté de 46 €/1 000 litres lors du premier trimestre 2014 pour atteindre 604 €/1 000 litres alors que le prix moyen payé producteur a connu une hausse de 6,7 % pour être égal, en moyenne sur les 3 premiers mois 2014, à 702 €/1 000 litres.

Lors du premier trimestre, alors que le taux protéique s'est maintenu à 34,8 g/litre en moyenne, le taux butyreux s'est dégradé de 0,5 g pour atteindre 41 g/litre, entraînant une baisse de la matière sèche utile (MSU) de 0,5 %. Elle est égale à 75,8 g/litre en moyenne sur les 3 premiers mois de 2014.

L'indice des prix industriels Fromage de chèvre (indice base 100 en 2010 - Source : Insee) continue également sa progression : + 4,5 points entre décembre 2013 et avril 2014, pour atteindre 106,9. Il se rapproche de l'indice Tout Fromage qui se situe à 110,2.

Mais des coûts de production qui restent élevés

Selon l'Institut de l'élevage, après un recul en 2013 (- 3,5 points), l'Ipampa Lait de chèvre (base 100 en 2010) se maintient à un niveau élevé et progresse légèrement début 2014, passant de 115,8 à 116,4. Cela est la conséquence de la hausse des prix de l'alimentation animale.

Selon le système Isop, la production de fourrages est excédentaire au regard de la production de référence en ce début d'année (cumul à mai), malgré un ralentissement au mois de mai dû à la faiblesse des précipitations et des températures.

Vers une recapitalisation du cheptel ?

L'augmentation du prix du lait malgré des charges qui restent à des niveaux élevés ont encouragé les éleveurs à reconstituer en partie leurs troupeaux. En effet, fin 2013, on observait une légère progression du nombre de chevrettes (+ 0,8 %) et sur les 4 premiers mois de 2014, les abattages de caprins en tête ont diminué de 44 % (abattages contrôlés CVJA - Source : SSP).

La baisse des achats des ménages se confirme

D'après Kantar Worldpanel, depuis le début de l'année (période allant du 30 décembre 2013 au 18 mai 2014) les achats des ménages en fromages de chèvre ont diminué de 6,8 % pour un prix moyen de 12,2 €/kg, en augmentation (+ 7,7 %). Ce recul des achats est le résultat des baisses des disponibilités en fromages de chèvre en magasin. Les achats de buchettes affinées, qui représentent 52 % des volumes achetés, baissent de 11,7 %. À noter, les fromages AOP progressent de 8,7 % sur la même période. Leurs prix se situent en moyenne à 18,7 €/kg, en moindre augmentation (+ 4,16 %).

Union européenne : des prix dynamiques

Aux Pays-Bas, le prix moyen du lait de chèvre a augmenté de 19,6 % depuis le début de l'année, pour atteindre 701 €/1 000 litres en avril. C'est le plus haut niveau de prix depuis 2007. L'écart avec le prix français en kg MSU s'est réduit et est égal à zéro en mars : pour la première fois, le lait de chèvre néerlandais est aussi cher que le français. La forte demande à l'exportation de la poudre de lait de chèvre vers l'Asie est une des explications.

En Espagne, le prix du lait de chèvre (cotation Malaga) continue sa progression pour atteindre 82 €/100 litres en mai, soit + 22,4 % depuis le début de l'année.

Ont contribué à ce numéro : unité Produits animaux, pêche et aquaculture / service Marchés et études de filières